



flux sources du peuplement

Après l'abolition de l'esclavage, la période de l'engagisme constitue un volet important dans l'histoire du peuplement de La Réunion et dans la construction de son identité culturelle plurielle. En effet, Indiens, Africains, Malgaches, Malais, Chinois, Rodriguais, Comoriens et même Océaniens arrivent sur l'île en tant que travailleurs engagés.

Le passage par le Lazaret de La Grande Chaloupe pour des raisons de sécurité sanitaire, confine dans ce lieu d'isolement des hommes et des femmes durant de longues semaines, parfois des mois. Cette cohabitation dans un espace restreint et isolé est propice aux échanges et favorise la découverte des us et coutumes des uns et des autres. Ils apprennent aussi à exploiter les ressources disponibles dans la nature pour s'abriter, se chauffer, se nourrir et se soigner.

Un patrimoine diversifié

Avec le temps, certains usages ne sont plus significatifs d'une communauté particulière mais deviennent les marqueurs d'une identité réunionnaise.

La gastronomie créole par exemple propose des mets de toutes origines : samoussa et cari (origine indienne), ravitoto et brèdes (origine malgache), « bouchon » (origine chinoise)...

La pharmacopée créole, elle, s'enracine dans la connaissance et la pratique des tisaneurs traditionnels et des guérisseurs qui continuent à officier.

Quant au caractère religieux de la population, il s'exprime par la cohabitation des pratiques, respectueuses les unes des autres et qui vont parfois jusqu'au syncrétisme.

Enfin il ne faut pas oublier le métissage de la population, modèle pour bien des peuples, et l'enrichissement de la langue créole par les expressions issues des différentes langues des immigrants.

Design : Kambo - Impression : Graphica. En couverture : Tamariniers jumeaux (chemin du tour des roches à Saint-Paul), A. Roussin, Souvenir de l'île Bourbon, 1848.

EXPOSITION

Métissage végétal

plantes et usages
 au temps de l'engagisme

AU LAZARET DE LA GRANDE CHALOUPÉ
 en partenariat avec le conservatoire botanique de Mascarin

À l'origine,

l'Homme a cherché dans son milieu naturel les moyens de subvenir à ses besoins. L'histoire des plantes a ainsi toujours accompagné l'histoire des hommes jusqu'à nos jours.

Ils ont d'abord utilisé des plantes trouvées dans leur environnement proche puis des espèces ramenées lors de voyages, d'échanges et même de guerres. Ils ont contribué à modifier la répartition et les usages traditionnels des végétaux.

À La Réunion,

les premiers habitants, douze mutins débarqués en 1646, découvrent une île essentiellement couverte de forêts indigènes originales, méconnues. La nature qui les entoure est généreuse et riche en gibier. Ces hommes vivent alors de la chasse et de la pêche. Puis, le peuplement de l'île se développe grâce à l'agriculture vivrière : cultures de blé, de légumes et de riz.

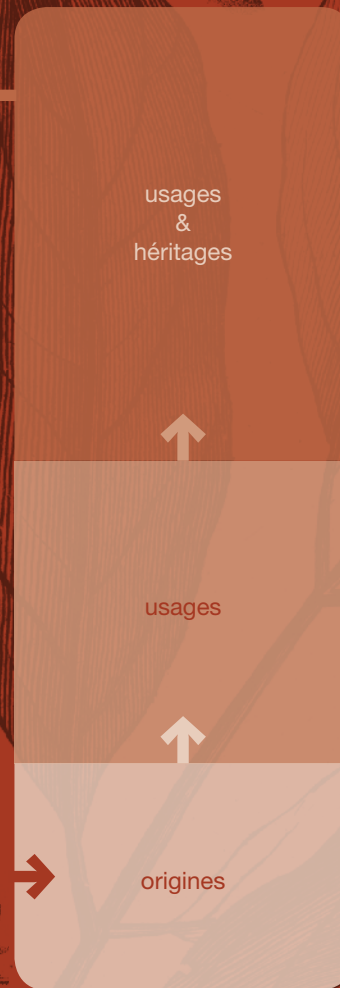
Au XIX^e siècle, grâce aux mouvements migratoires, ces plantations vont peu à peu se diversifier. De nombreuses plantes sont introduites par les populations originaires d'Europe, d'Afrique et d'Asie qui apportent avec elles fruits et semences. L'île devient alors le creuset d'un métissage naturel et culturel.

Un héritage commun

Aujourd'hui les descendants des communautés d'hier sont appelés encore « Cafres », « Malbars », « Yabs », « Chinois » ou « Zoreys » mais aucun d'eux ne forme une communauté strictement cloisonnée.

L'âme de La Réunion est avant tout celle de ses habitants qui, au delà de leurs origines multiples, ont su façonner leur vivre-ensemble sans oublier la richesse de leurs racines.

Grâce à sa diversité, la population réunionnaise constitue un modèle de société. Si la langue créole est le vecteur d'une identité, les plantes, source et souffle de vie, contribuent tout particulièrement à son métissage.



Plan de l'exposition
Longère du lazaret n° 1
La Grande Chaloupe
Ile de La Réunion
Renseignements
T. 0692 97 40 40